

## Sensualité sacrée

**Quand les bijoux parent le corps****Marianne Lefebvre**

marianne.lefebvre.1@ulaval.ca

**Québec — «Sensualité sacrée» est une exposition au titre évocateur qui souligne le lien entre le corps et les objets qui le parent. Jusqu'au 21 janvier prochain, neuf joaillières, une céramiste et une créatrice textile exposent au Centre des métiers d'art Materia, à Québec.**

**S**elon Katia Martel, joaillière, l'objectif de l'exposition est de faire découvrir au public une nouvelle vision de la joaillerie. «Les bijoux, c'est une œuvre d'art. J'aime sentir que les gens réfléchissent, qu'ils ne les perçoivent pas simplement comme une parure.» Karine Rodrigue, organisatrice de l'événement, a ajouté que le but premier est de «faire connaître la joaillerie au public pour qu'elle puisse être considérée comme un art en soi».

Comme le suggère son titre, «Sensualité sacrée», l'exposition cherche à tisser un lien entre le corps et le bijou qui l'orne. «Ma pièce, je l'ai créée par rapport à tout ce qui est en contact avec la peau», a expliqué Nicole Parent, créatrice textile.

Selon Mme Rodrigue, «chaque pièce induit une relation différente au corps». L'exposition permet de voir des œuvres «qui flattent les sens, célèbrent la

beauté des femmes, ou parlent de la sensualité et du sacré», a souligné l'artiste.

Pour l'inauguration officielle, une chorégraphie de Marie-Josée Poulin a été mise en scène pour «mettre les œuvres en mouvement et illustrer leur rapport au corps», a expliqué Mme Rodrigue. Le public ne pourra voir ces ballets durant toute l'exposition, mais un écran diffusera des images, prises à l'occasion des répétitions avec les six danseuses. On pourra y voir les bijoux portés par des corps en mouvement.

Les bijoux exposés sont disponibles à la vente, mais le but est surtout de faire connaître de jeunes artistes.



Photo Marianne Lefebvre



L'EXEMPLAIRE, le mercredi 13 décembre 2006

Fermer la fenêtre